VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS
EN GÉORGIE ET AZERBAÏDJAN
(30 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE 2016)

RENCONTRE AVEC LES AUTORITÉS

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

Centre "Heydar Aliyev" - Bakou
Dimanche, 2 octobre 2016

[Multimédia]

Monsieur le Président,
Distinguées Autorités,
Illustres Membres du Corps Diplomatique
Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de visiter l'Azerbaïdjan et je vous remercie de l'accueil cordial dans cette ville, capitale du pays, située sur les rives de la Mer caspienne, ville qui a transformé radicalement son visage avec de très récentes constructions, comme celle dans laquelle se déroule cette rencontre. Je vous suis vivement reconnaissant, Monsieur le Président, pour les aimables paroles de bienvenue que vous m'avez adressées au nom du Gouvernement et du peuple azerbaïdjanais, et pour m'avoir offert la possibilité, grâce à votre courtoise invitation, d'échanger la visite que vous avez effectuée l'année dernière au Vatican, avec Madame votre Épouse.

Je suis venu dans ce pays, en portant dans le cœur l'admiration pour la complexité et la richesse de sa culture, fruit de l'apport de nombreux peuples qui, tout au long de l'histoire, ont habité ces terres, en donnant vie à un réseau d'expériences, de valeurs et de particularités qui caractérisent

la société actuelle et se traduisent dans la prospérité de l'État azerbaïdjanais moderne. Le 18 octobre prochain, l'Azerbaïdjan célèbrera le 25ème anniversaire de son indépendance et cette date offre la possibilité de jeter un regard d'ensemble sur les événements de ces décennies, sur les progrès accomplis et sur les problématiques que le pays est en train d'affronter.

Le chemin parcouru jusqu'ici montre clairement les remarquables efforts faits pour consolider les institutions et favoriser la croissance économique et civile de la Nation. C'est un parcours qui demande une constante attention à tous, spécialement aux plus faibles, un parcours possible grâce à une société qui reconnaît les bénéfices du multiculturalisme et de la complémentarité nécessaire des cultures, en sorte que parmi les diverses composantes de la communauté civile et parmi ceux qui appartiennent à différentes confessions religieuses s'instaurent des relations de collaboration mutuelle et de respect.

Cet effort commun dans la construction d'une harmonie entre les différences a une signification particulière en ce moment, car il montre qu'il est possible de témoigner de ses propres idées et de sa propre conception de la vie sans empiéter sur les droits de ceux qui sont porteurs d'autres conceptions et d'autres visions. Toute appartenance ethnique ou idéologique, comme tout chemin authentique religieux, ne peut qu'exclure des attitudes et des conceptions qui instrumentalisent les convictions personnelles, l'identité personnelle ou le nom de Dieu pour légitimer des desseins d'oppression et de domination.

Je souhaite vivement que l'Azerbaïdjan continue sur la route de la collaboration entre les diverses cultures et confessions religieuses. Que toujours plus l'harmonie et la coexistence pacifique nourrissent la vie sociale et civile du pays, dans ses multiples expressions, assurant à tous la possibilité d'apporter sa propre contribution au bien commun.

Le monde expérimente, malheureusement, le drame de nombreux conflits alimentés par l'intolérance, fomentée par des idéologies violentes et par la négation pratique des droits de plus faibles. Pour s'opposer valablement à ces dérives dangereuses, il faut que grandisse la culture de la paix, qui se nourrit d'une incessante prédisposition au dialogue et de la conscience qu'il n'existe pas d'alternative raisonnable à la recherche patiente et assidue de solutions partagées, à travers des négociations loyales et constantes.

Tout comme à l'intérieur des Nations il faut promouvoir l'harmonie entre ses diverses composantes, de même, entre les États, il est nécessaire de continuer avec sagesse et courage sur la voie qui conduit au progrès authentique et à la liberté des peuples, en ouvrant des pistes originales qui visent à des accords durables et à la paix. Ainsi, on épargnera aux peuples de graves souffrances et des déchirements douloureux, difficiles à guérir.

Vis-à-vis de ce pays aussi, je désire exprimer de tout cœur ma proximité à ceux qui ont dû laisser leur terre et aux nombreuses personnes qui souffrent à cause de conflits sanglants. Je souhaite

que la communauté internationale sache offrir avec constance son aide indispensable. En même temps, afin de rendre possible l'ouverture d'une phase nouvelle, ouverture à une paix stable dans la région, j'adresse à chacun l'invitation à tout tenter pour arriver à une solution satisfaisante. J'ai espoir que, avec l'aide de Dieu et grâce à la bonne volonté des parties, le Caucase pourra être le lieu où, par le dialogue et la négociation, les différends et les divergences trouveront leur règlement et leur dépassement, en sorte que cette région, ''porte entre l'Orient et l'Occident'', selon la belle image utilisée par saint Jean-Paul II quand il a visité votre pays (cf. *Discours lors de la cérémonie de bienvenue*, 22 mai 2002 : *Insegnamenti* XXV, 1 [2002], p. 838), devienne également une porte ouverte vers la paix et un exemple à regarder pour résoudre les vieux et les nouveaux conflits.

L'Église catholique, même si elle constitue dans le pays une présence numériquement limitée, est insérée dans la vie civile et sociale de l'Azerbaïdjan, participe à ses joies et est solidaire pour affronter ses difficultés. La reconnaissance juridique, rendue possible suite à la ratification de l'Accord international avec le Saint-Siège en 2011, a de plus offert un cadre normatif plus stable pour la vie de la communauté catholique en Azerbaïdjan.

Par ailleurs, je suis particulièrement heureux des relations cordiales que la communauté catholique entretient avec les communautés musulmane, orthodoxe et juive, et je souhaite que s'accroissent les signes d'amitié et de collaboration. Ces bonnes relations revêtent un haute signification pour la cohabitation pacifique ainsi que pour la paix dans le monde et montrent qu'entre les fidèles de diverses confessions religieuses sont possibles les relations cordiales, le respect et la coopération en vue du bien de tous.

L'attachement aux valeurs religieuses authentiques est tout à fait incompatible avec la volonté d'imposer aux autres par la violence ses propres visions, en se réfugiant derrière le saint nom de Dieu. Que la foi en Dieu soit, au contraire, source et inspiration de compréhension mutuelle et de respect ainsi que d'aide réciproque, en faveur du bien commun de la société.

Que Dieu bénisse l'Azerbaïdjan par l'harmonie, la paix et la prospérité.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana